

Lettre de liaison des *jeunes* de l'Internationnaliste

Numéro 12 – Septembre 2025

S'opposer au sionisme c'est s'opposer à l'impérialisme : Vive la jeunesse antisioniste !

Par Keno

Nous approchons des deux ans du début du génocide palestinien. L'État d'Israël non seulement ne compte pas arrêter le massacre, mais bien au contraire cherche chaque jour des moyens de l'accélérer. Pourtant la mobilisation internationale est plus forte que jamais, et les contradictions au sein du sionisme, y compris en Israël, s'accroissent : c'est la fuite en avant au nom du « Grand Israël ».

L'impérialisme persiste et signe dans son soutien à Israël car il a fait depuis longtemps le choix du sionisme, aujourd'hui porte-étendard du racisme, du colonialisme, de l'islamophobie et du suprémacisme blanc pour tous les réactionnaires.

L'entreprise de Netanyahou est la pointe avancée des plans de l'impérialisme pour le contrôle de la région et de ses ressources. C'est aussi l'exemple pour les peuples opprimés du monde entier de la violence que l'impérialisme est prêt à déchaîner pour les écraser.

Mais la lutte du peuple palestinien a mis ces plans en échec, et réveillé chez les masses du monde entier un puissant sentiment anticolonialiste. Vive la résistance héroïque du peuple palestinien !

Comme l'affirme Rony Brauman, médecin et ancien président de MSF (Médecin sans frontières) : il y a beaucoup plus de sionistes non-juifs que de sionistes juifs. À ce titre les « christianistes-sionistes » aujourd'hui derrière Trump jouent la première place.

Hier comme aujourd'hui les premiers soutiens du sionisme sont racistes, colonialistes et... antisémites.

Ainsi Arthur James Balfour, premier ministre britannique (1902-1905), connu pour la déclaration de 1917 qui porte son nom, était un colonialiste et un antisémite affiché. On peut aussi citer parmi d'autres le ministre de l'Intérieur tsariste Von Plehve (1902-1904), ou Jan Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud (1919-1924 puis 1939-1948).

Comme l'affirme Ralph Shoenman : « les fondateurs du sionisme renonçaient à combattre l'antisémitisme et, paradoxalement, considéraient les antisémites comme leurs alliés puisqu'ils partageaient leur désir de voir les juifs quitter les pays où ils résidaient ».¹

À la création de l'État d'Israël, deux dirigeants vont lui venir en aide à l'échelle internationale. Truman, président des États-Unis lors des bombardements de Hiroshima et Nagasaki, et premier président américain à reconnaître et soutenir Israël, était un antisémite notoire.

1 R.Shoenman, *L'histoire cachée du sionisme, Introduction à l'édition française*, p.7.

Quant à Staline, lui qui a rétabli l'antisémitisme d'État en URSS qui avait disparu après la révolution russe de 1917, a fourni également au sionisme après la seconde guerre mondiale une aide diplomatique et militaire décisive.

Voilà l'impasse historique du stalinisme. À tous les jeunes qui ont fait l'expérience de cette impasse et qui souhaitent rompre, à juste titre, avec leurs directions nous leur disons : Vous avez raison ! Oui soyez antisionistes, soyez marxistes, soyez internationalistes !

Ainsi, le sionisme est un digne héritier... du colonialisme et de l'antisémitisme européen. C'est pourquoi il nous faut aborder un aspect particulier et crucial du combat pour l'arrêt du génocide à Gaza : la responsabilité historique de l'Europe en général et de l'Allemagne en particulier.

Par leur politique expansionniste et coloniale, les bourgeoisies européennes, au premier rang desquelles celles des puissances impérialistes portent devant l'histoire la responsabilité de crimes sans nom et sans limites quant à leur brutalité et le nombre des victimes, à commencer par la traite esclavagiste transatlantique et ses conséquences dans le monde entier.

La dernière venue au « grand partage » de 1885 est l'Allemagne impériale. Elle s'est lancée dans une course avide pour concurrencer ses devancières.

C'est ainsi que l'Allemagne impériale porte la responsabilité du génocide des Heréros et des Namas en Namibie, populations dont on estime que 80 % et 50 % ont été respectivement détruites.

L'arrivée au pouvoir des nazis et le « 3ème Reich » va amener à la déportation et à l'extermination de millions de personnes de presque toute l'Europe et l'URSS d'alors. Le 3ème Reich porte ainsi la responsabilité du génocide des Juifs (6 millions de victimes) et des Tziganes (près de 500 mille victimes).

Les régimes de collaboration de nombreux pays d'Europe d'alors ont contribué à ces génocides : la France de Vichy, l'Italie mussolinienne, la Hongrie de Horty et des Croix-Fléchées, la Roumanie d'Antonescu, le Vatican d'Eugenio Pacelli (Pie XII), les courants pro-nazis dans les pays baltes, en Pologne, en Ukraine occupées qui ont servi de supplétifs à la Wehrmacht et au SS, etc.

Dès 1492, la monarchie espagnole, suivie par celle du Portugal, avait expulsé les Juifs (de même que les musulmans) au nom de la « pureté du sang », notion monstrueuse inventée à ce moment-là, recyclée depuis par toutes les doctrines racistes.

Qu'ont fait les « démocraties » d'Europe pour tenter de réparer, en Europe, les conséquences du génocide ? À part quelques indemnités de personnes et de familles, la solution trouvée résidait dans la déclaration Balfour et dans les accords Sikes-Picot : faciliter l'émigration des Juifs survivants vers... la Palestine sous mandat britannique !

Parfois même, souvent, les survivants n'ont pas eu le choix : ils voulaient partir au Canada, aux USA, au Royaume-uni, en Australie ? On a organisé leur « départ volontaire » en Palestine. Conformément au projet sioniste.

Bref, les antisémites pouvaient penser avoir gagné, les Juifs qui n'avaient pas été exterminés étaient expulsés hors d'Europe en très grand nombre.

Et l'Allemagne en particulier, comme puissance impérialiste, considère aujourd'hui, et depuis un accord signé en 1952, qu'indemniser les Juifs, tenter d'apporter un minimum de réparation à l'irréparable consiste à apporter un soutien inconditionnel à ... l'État d'Israël. L'Allemagne considérant que la sécurité de ce pays fait partie des « affaires d'État » (Merkel en 2008).

Question : cela implique-t-il que l'Allemagne réunifiée et « démocratique » du très droitier F. Mertz porte désormais la responsabilité de la complicité d'un génocide à Gaza et peut-être demain en « Cis-Jordanie » ?

Complicité aux côtés du Royaume-uni de Starmer ou de la France de Macron ou de la Hongrie d'Orbán, antisémite patenté et soutien inconditionnel de Netanyaou. Certes. Mais la voix des travailleurs, de la jeunesse d'Allemagne doit se faire entendre, fort, maintenant, avant qu'il ne soit trop tard.

Quant à la France le poids du sionisme y est écrasant. Ainsi le gouvernement Macron n'a rompu aucun lien avec Israël depuis le début du génocide, bien au contraire.

En 2024, les exportations militaires de la France vers Israël n'ont jamais été aussi élevées avec plus de 16 millions d'euros de ventes d'armes. Parallèlement, plus de 4000 soldats franco-israéliens servent dans l'armée israélienne. Après les États-Unis c'est bien la France qui fournit le premier apport matériel à la politique génocidaire d'Israël.

À ce titre, quand Macron dit se prononcer pour la « reconnaissance de l'État palestinien » sur la base de la poursuite du soutien au génocide, cela signifie l'écrasement des Palestiniens et la pleine légitimation de l'État sioniste.

Mais on trouve aussi en France un soutien plus hypocrite encore, celui de tous ceux qui perpétuent la fable du « sionisme de gauche », présent en particulier dans la bureaucratie politique et syndicale. Ainsi comme nous l'affirmions dans la *lettre de liaison de l'Internationaliste n°10* : « Les appareils bureaucratiques en France sont gangrenés par le racisme et le sionisme ».

La jeunesse, elle, est debout et au premier plan des mobilisations pour la Palestine. Les jeunes antisionistes rejettent à juste titre ces appareils: c'est à eux que nous souhaitons nous adresser, ils sont l'avenir !

Aujourd'hui les mensonges de la propagande sioniste sont visibles aux yeux de tous : Israël est un régime d'apartheid fondé sur la colonisation brutale du peuple palestinien. Il souhaite écraser non seulement les palestiniens mais aussi les peuples de toute la région ; et enfin il se fiche bien du génocide juif dont il souille chaque jour un peu plus la mémoire en perpétrant un génocide « au nom de cet héritage ».

Mais si cela est vrai aujourd'hui, cela était tout aussi vrai hier. Il n'y a jamais eu de véritable rupture sur ces points entre la « gauche » travailliste et la droite du Likoud en Israël, car ils ont comme socle commun les mêmes pratiques : celles du sionisme.

C'est ce que montre avec brio Ralph Shoeman, né aux États-Unis, militant juif antisioniste et trotskyste.

Dans son ouvrage, « l'histoire cachée du sionisme » (1988), il démystifie le mouvement sioniste et son histoire à travers la critique des piliers de la propagande de l'État israélien. Par un travail méthodique qui force le respect, il démontre que le « sionisme de gauche » n'est qu'une fable.

C'est pourquoi nous invitons tous les militants déterminés et mobilisés contre le génocide du peuple palestinien à lire l'œuvre de Ralph Shoeman, qui est aujourd'hui d'utilité publique.

Appel des Jeunes de la Lettre de Liaison de *L'Internationaliste*

Vive la grève générale pour chasser le gouvernement des suprémacistes blancs, des patrons et des colons !

Stop à l'exploitation, au racisme et à la guerre !

Comme nous l'affirmions dans notre lettre de liaison de l'Internationaliste n° 11 : « Ni dieu, ni César, ni tribun » dit l'Internationale, la « gôche » française semble l'avoir oublié, les travailleurs et la jeunesse du monde vont le lui rappeler. »

Eh bien oui, les jeunes et les travailleurs se sont mis en mouvement pour la date du 10 septembre ! Car les masses opprimées, qui ressentent la situation dans leur chair, savent qu'il faut stopper l'agenda de la bourgeoisie ultra-réactionnaire et suprémaciste blanche.

Le budget 2026 du gouvernement Macron-Bayrou-Retailleau-Darmanin-Valls nous dit tout de cet agenda : faire payer encore et toujours les jeunes et travailleurs et en finir avec l'ensemble de nos droits. Au nom de quoi ? Au nom de « la dette » et au nom de « la guerre ». Comme nous l'avons toujours affirmé, ce gouvernement est 100 % illégitime, tout comme sa dette, tout comme sa guerre.

Il est illégitime et il le sait pertinemment. C'est pour cela qu'il s'allie aux éléments les plus racistes et les plus réactionnaires de notre société. Car son objectif c'est de mettre au pas la population dans tous les sens du terme : **pendant qu'il en finit avec tous les droits et les libertés fondamentales, pendant qu'il nous somme de nous tuer au travail, il nous prépare à la guerre.**

Le sionisme a encouragé partout dans le monde la libération de la parole raciste et la banalisation des actes de barbaries. En France l'alliance du sionisme avec tous les secteurs les plus réactionnaires et opportunistes est plus criante encore chaque jour qui passe.

Macron n'a jamais renié de cette alliance. Il poursuit la répression du mouvement contre le génocide en Palestine et il maintient toutes les relations avec Israël. Il veut la reconnaissance de l'État de Palestine sur le cadavre des Palestiniens... **Nous disons : rupture immédiate des relations diplomatiques avec Israël ! Le reste n'est que diversion.**

La réponse de la jeunesse internationaliste et du prolétariat est d'une grande lucidité et d'une grande détermination. Mentionnons en particulier la tentative de la flottille de la liberté, que nous devons soutenir, « Sumud », de rompre le blocus génocidaire de Gaza, avec des dizaines de bateaux humanitaires partant pour Gaza, et réunissant des militants de 44 pays. C'est de ce courage dont il faut prendre exemple !

Les suprémacistes blancs passent aux actes : aucun militant antiraciste, antifasciste, anticolonialiste ne peut rester silencieux. **Construire l'unité, c'est organiser l'autodéfense et la riposte contre les crimes racistes. Nous le réaffirmons, pas de victoire sans lutte à mort contre le racisme et le colonialisme.**

En Kanaky c'est bien des milices fascistes dignes du ku-kux-klan qui ont assassiné des jeunes kanaks l'année passée, pillées des maisons, tout cela avec la protection de l'État français, la bénédiction de Darmanin et le plein soutien de l'ancienne ministre macroniste Sonia Backès.

Malgré les milices fascistes et la répression de l'État français le peuple kanak résiste : il est de notre devoir de le soutenir dans sa lutte pour le respect de son droit à l'autodétermination, et y compris à l'indépendance.

Macron a déjà déclaré qu'il ne partirait pas par lui-même. Il est prêt au besoin à faire sauter son premier ministre pour sauver les meubles et reprendre sa sale politique avec un nouveau gouvernement.

Il faut donc l'obliger à partir : voilà l'exigence des masses qui se sont mis en mouvement !

Il est du devoir de tous les militants luttés de classes, de tous les véritables internationalistes d'y répondre. Nous les appelons à se mettre au service du mouvement de masses et à l'aider à lever les obstacles que dresse la bourgeoisie et la bureaucratie contre-révolutionnaire sur son chemin. Vive l'indépendance de classe, l'auto-organisation et la grève générale !

Enfin nous le réaffirmons, sans affrontement, sans mobilisation des masses, pas de constituante souveraine.

Oui, les masses qui se sont mises en mouvement ont raison : cela se joue maintenant, attendre c'est capituler, c'est avaler le programme ultra-réactionnaire et suprémaciste blanc de Macron-Le Pen pour mettre au pas toute la population.

Opposer la formule « tout bloquer » et « la grève générale » est une fausse discussion, en dehors de toute réalité. Ceux qui s'opposent déjà à l'appel des masses par des discussions ésotériques, ou en opposant une autre date à celle du 10, ceux-là font partie du problème.

Voilà pourquoi nous appelons les travailleurs et les jeunes à s'organiser de manière indépendante et déterminée ! À dresser leurs propres cahiers de revendications, leurs comités de grève, de mobilisation et de lutte et à élire leurs porte-parole.

**Vive l'unité et la mobilisation indépendante de la jeunesse
et des travailleurs !**

**Vive la grève générale pour chasser le gouvernement des
patrons, de la bourgeoisie, et des racistes !**

Le 10 septembre et après, on bloque tout !

Dehors Macron-Bayrou-Retailleau-Darmanin-Valls !

Pour un gouvernement par et pour les travailleurs !

**Les Jeunes de la Lettre de Liaison de L'internationaliste, le 31 août 2025,
rejoignez-nous !**